

Homélie du 11 novembre 2023  
Commémoration de l'Armistice de 1918

Lectures : Colossiens 3, 12-15  
Jean 13 et 14 (extraits)

« *Que dans vos cœurs règne la paix... la paix du Christ* », vient de nous dire l'Apôtre Paul, et il ajoute : « *Par-dessus tout, qu'il y ait l'amour entre vous.* » Et dans l'Évangile, Jésus nous donne sa Paix : « *Je vous donne ma paix* » et il nous invite à la sérénité : « *Ne soyez donc pas bouleversés* ». Cette sérénité n'est pas indifférence par rapport à ce qui se passe dans le monde mais une sérénité qui permet de faire en sorte que cette paix qui nous est donnée puisse rejoindre et habiter les cœurs des autres.

Tous, nous avons besoin de paix. Tous, nous désirons la paix. Tous, nous cherchons la paix.

Mais quelle paix souhaitons-nous ?

La paix, ce n'est pas la tranquillité ...

La paix, ce n'est pas le calme, la tranquillité, le « laissez-moi en paix » ...

La paix, ce n'est pas seulement l'absence de guerres et de conflits ...

La paix, ce n'est pas vivre assis tranquillement et se reposer sur ses lauriers ...

La paix - celle que Jésus donne et à laquelle je crois - est une paix qui ne se donne pas à la manière du monde. C'est une paix qui met en route, qui met en mouvement ... pour aller vers l'autre (mon frère et ma sœur) pour le remettre debout et le faire (re)vivre chaque fois qu'il en a besoin.

Cette paix est un combat... un combat pour un monde juste... Il n'y a pas de paix sans justice.

Cette paix est un combat pour un monde où chacun peut grandir et s'épanouir librement, où chacun peut s'épanouir dans tous les secteurs de sa vie : son travail, sa vie de famille, ses loisirs, tous ses lieux de vie, et aussi dans sa vie spirituelle ...

Cette paix, elle est sans cesse à chercher, à construire ; elle n'est jamais acquise définitivement !

Ceux qui se sont battus pour la liberté - pour notre liberté - ne nous interpellent-ils pas aujourd'hui encore dans ce sens :

Ne nous invitent-ils pas à continuer à nous battre aujourd'hui encore, non pas pour éliminer celui qui est mon frère ou ma sœur... mais pour gagner les combats d'aujourd'hui contre la pauvreté, l'exclusion, l'insécurité, l'injustice, ... Ne nous invitent-ils pas à être toujours davantage solidaires les uns des autres et à réagir contre tout ce qui divise, sépare, détruit, ...

Et pourtant, on ne semble pas entendre ces appels ... Après 1918, il y a eu la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale ; le 20<sup>ème</sup> siècle a été un des plus meurtriers de toute l'histoire de l'humanité ... Et si rien ne change, le 21<sup>ème</sup> siècle est bien parti pour battre le triste « record » du nombre de guerres et de conflits...

Et mes questions sont faites de « Pourquoi ? ». Même si je sais que je n'aurai pas de réponse, je les pose quand même...

- Pourquoi les hommes d'aujourd'hui ont-ils toujours autant soif d'orgueil, de domination, de pouvoir ?
- Pourquoi avons-nous si difficile de parler à celui qui est proche de moi-même s'il est d'une autre race, couleur, culture ou religion ?
- Pourquoi en ce 21<sup>ème</sup> siècle, que l'on dit moderne et civilisé, où la technologie est si avancée, pourquoi tant d'hommes et de femmes, tant d'innocents, doivent-ils toujours verser leur sang et être victimes de la folie de quelques-uns ?
- Pourquoi en ce temps que l'on nous dit si humain, les droits élémentaires de l'homme ont tant de mal à être respecté ?
- Pourquoi l'homme a-t-il si difficile à poser des gestes de pardon et de réconciliation ?

- Quand viendra-t-il le moment où l'homme comprendra que son bonheur, il le trouvera, non pas en tuant ou en écrasant son semblable, mais en l'aimant !

Réentendons aujourd'hui l'appel de Dieu qui nous dit que la réponse à tous nos défis porte un nom : l'AMOUR,

... l'amour au sens où Jésus utilise ce mot dans l'Évangile, l'amour qui n'est pas la possession de l'autre mais son épanouissement, l'amour, selon l'Évangile, c'est un amour désintéressé, un amour qui se donne pour rendre l'autre heureux, un amour qui laisse vivre l'autre... ou plutôt, un amour qui fait vivre l'autre...

On dit qu'« *une maman aime son enfant* »... non pas dans le sens qu'elle possède son enfant et qu'elle le garde pour elle. Non, une maman aime vraiment son enfant quand elle lui apprend à grandir et à voler un jour de ses propres ailes.

De la même manière, quand on dit que « *Dieu nous aime* », ce n'est pas dans le sens qu'il nous possède et dirige notre vie mais dans le sens qu'il nous aide à grandir et à vivre dans une vraie liberté.

C'est en nous mettant à l'école de Jésus, le Christ, que nous pouvons apprendre à aimer de cette manière, car lui, Jésus, a vécu cet amour à la perfection, jusqu'au bout... en allant jusqu'à donner ce qu'un être humain a de plus précieux : la VIE.

St Paul nous a dit dans la 1<sup>ère</sup> lecture : « *Par-dessus tout, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.* »

Frères et sœurs,

réentendons aujourd'hui l'appel à rechercher la paix en aimant, en aimant de tout notre cœur, en nous donnant sans compter pour le bien et le bonheur de ceux qui nous sont proches...

La mort de Jésus par amour, ainsi que celle des victimes des guerres dont nous faisons mémoire aujourd'hui, ne nous disent-elles pas qu'il est urgent d'aimer, que l'important est d'aimer envers et contre tout !

Albert-Marie Demoitié